

SAISON 18.19
TEA FOR TWO
TRINQUEZ À L'AMITIÉ
AVEC CHOSTAKOVITCH ET BRITTEN

ENRIQUE MAZZOLA
o-**rchestre**
national d'île de france

TEA FOR TWO

DIRECTION **SHIYEON SUNG**
VIOLONCELLE **XAVIER PHILLIPS**
RÉCITANT **TOM NOVEMBRE**
VIOLON SUPERSOLISTE ALEXIS CARDENAS

DIMITRI CHOSTAKOVITCH
Ouverture de fête en la majeur op. 96
Concerto pour violoncelle n° 1 en mi bémol majeur op. 107

ENTRACTE

BENJAMIN BRITTEN
Sinfonia da Requiem op. 20
The Young Person's Guide to the Orchestra op. 34

JOUEZ!

UN TICKET GAGNANT - ET UN SEUL - A ÉTÉ GLISSÉ, AU HASARD,
DANS L'UN DES PROGRAMMES DE SALLE DU CONCERT PARISIEN.

CELUI (CELLE) QUI TROUVERA CE TICKET
GAGNERA UNE PETITE RÉCOMPENSE.

BONNE CHANCE !

Le Blanc-Mesnil (93) - Vendredi 12 avril
Théâtre - Salle Barbara

Rungis (94) - Mercredi 17 avril
Théâtre

Villeparisis (77) - Dimanche 14 avril
Centre culturel Jacques Prévert

Paris (75) - Jeudi 18 avril
Salle des concerts - Cité de la musique

Argenteuil (95) - Mardi 16 avril
Le Figuier blanc

DIMITRI CHOSTAKOVITCH

(1906-1975)

Ouverture de fête en la majeur op. 96

DATE DE COMPOSITION 1947

DATE DE CRÉATION LE 6 NOVEMBRE 1954, À MOSCOU,

PAR L'ORCHESTRE DU THÉÂTRE BOLCHOÏ, SOUS LA DIRECTION

D'ALEXANDRE MELIK-PACHAÏEV

DISTRIBUTION 60 CORDES, 2 FLÛTES ET PICCOLO, 3 HAUTOIS,

3 CLARINETTES, 2 BASSONS ET CONTREBASSON, 4 CORS,

3 TROMPETTES, 3 TROMBONES, TUBA, TIMBALES ET PERCUSSIONS

DURÉE 6 MINUTES

Cette année-là, Chostakovitch compose également ses *Chansons juives*, notamment en réaction à l'antisémitisme ambiant qui sévit en Union soviétique. Cette *Ouverture de fête* est destinée à célébrer le trentième anniversaire de la Révolution d'octobre. Mais en 1948, le compositeur tombe sous le joug du jdanovisme artistique et son représentant Tikhon Khrennikov. Sa musique est vivement critiquée par le régime (comme celle d'autres musiciens) : il perd sa place de professeur et doit cacher la plupart de ses partitions. L'*Ouverture de fête* ne sera créée qu'après la mort de Staline. Cette page orchestrale est aujourd'hui intégrée au répertoire international et même régulièrement interprétée lors d'événements d'importance, comme les Jeux olympiques d'été à Moscou (1980) ou encore la cérémonie de remise des prix Nobel (2009).

« Je souhaite exprimer dans cette partition les sentiments d'un homme qui a connu les terribles années de guerre autant que l'enthousiasme du travail pacifique sur les projets de construction du nouveau plan quinquennal. »

Dimitri Chostakovitch, 1947.

TÉMOIGNAGE DU COMPOSITEUR

« Lorsque Lénine arriva en avril 1917, ce qui aurait dû constituer pour moi un grand événement ne fut qu'une simple marche vers la gare de Pétrograd. Cet événement a bien eu lieu. Avec quelques camarades du collège Chidlovski, nous avons suivi une petite foule qui marchait en direction de la gare pour aller l'accueillir. Mais je ne me souviens de rien de plus. Si on m'avait expliqué d'avance qui était l'illustre personnage qui venait d'arriver, sans doute me serais-je souvenu de plus

de choses. Mais, comme ça, je ne me souviens de rien. Par contre, je me souviens d'un autre événement. C'était en février de la même année. On dispersait une foule dans la rue : un cosaque avait tué un garçon à coups de sabre. C'était vraiment effrayant. J'avais couru raconter ça à la maison. Des camions bourrés de soldats patrouillaient dans Pétrograd. Les soldats tiraient. Ces jours-là, il valait mieux ne pas sortir dans la rue. Ce garçon, je ne l'ai jamais oublié. Et je ne l'oublierai jamais. Plusieurs fois, j'ai essayé d'écrire de la musique sur lui. Très jeune, j'avais écrit une pièce pour piano : *Marche funèbre à la mémoire des victimes de la Révolution*. Ensuite, j'ai composé sur le même sujet ma *Deuxième Symphonie*, puis la *Douzième*. Et il n'y a pas eu que ces symphonies... Comment faire pour ne pas oublier toutes ces victimes... »

Dimitri Chostakovitch, *Témoignage – Les Mémoires de Dimitri Chostakovitch*, 1979.

MIROIR

« Il y a huit mois, essayant d'indiquer ici les courants intellectuels et politiques de la Russie en guerre, nous disions que son avenir s'ouvrirait sous le signe du nationalisme. La révolution nationale du mois de mars 1917 est venue nous donner raison. Nous allons assister sans doute à une lutte entre des tendances contraires. Il se peut que l'anarchie slave, qui est ancienne, se trouve aux prises avec le patriotisme russe qui est ancien, lui aussi, mais rajeuni et retrempe. Selon toutes les apparences, c'est le nationalisme qui devra être le plus fort. Sinon, et quelle que soit la forme de son gouvernement, la Russie formerait une exception dans le monde contemporain et au milieu de peuples ardents à combattre pour leur unité, leur indépendance et leur grandeur, alors que, par sa révolution, elle vient encore de montrer comme eux sa volonté de vivre. »

Jacques Bainville, « Comment est née la Révolution russe », article paru dans *La Revue des deux mondes*, tome 38, 1917.

● EN 1947...

- * Principaux films de l'année : *Quai des orfèvres* de Henri-Georges Clouzot et *Le Diable au corps* de Claude Autant-Lara.
- * Chute d'une météorite de soixante-dix tonnes en Sibérie ; fragmentée, elle forme plus de cent-vingt cratères.
- * Découverte en Cisjordanie des manuscrits de la mer Morte (manuscrits de Qumrân), un ensemble de parchemins et de papyrus copiés en hébreu, en araméen et en grec (entre le III^e siècle avant J.-C. et le I^{er} siècle après J.-C.), contenant de nombreux livres de l'*Ancien Testament*.

DIMITRI CHOSTAKOVITCH

(1906-1975)

Concerto pour violoncelle n° 1 en mi bémol majeur op. 107

1. Allegretto
2. Moderato
3. Cadenza
4. Finale : Allegro con moto

DATE DE COMPOSITION 1959

DATE DE CRÉATION LE 4 OCTOBRE 1959, À MOSCOU,

PAR MSTISLAV ROSTROPOVITCH (LE DÉDICATAIRE DE L'ŒUVRE)

DISTRIBUTION 50 CORDES, 2 FLÛTES DONT PICCOLO,

2 HAUTBOIS, 2 CLARINETTES, 2 BASSONS DONT CONTREBASSON,
COR, TIMBALES, CÉLESTA
DURÉE 30 MINUTES

Avant de composer cette partition à l'intention de Mstislav Rostropovitch, Chostakovitch avait déjà écrit ses deux *Concertos pour piano* et son *Premier concerto pour violon* (à l'intention de David Oïstrakh). L'ensemble de la partition est baigné par le monogramme musical DSCCH : ce motif mélodique (*ré/mi bémol/dol/si*) correspond aux initiales, en notation allemande, de Dimitri SCHostakovitsch, une signature musicale ouvertement revendiquée par le compositeur. En 1960, Benjamin Britten est invité par Chostakovitch à assister à la première exécution en Occident de son concerto interprété par le dédicataire au Royal Festival Hall de Londres. Après le concert, il présente Rostropovitch à Britten et c'est ainsi que débute une solide amitié entre le violoncelliste et le compositeur britannique de laquelle naîtront d'ailleurs les *Trois Suites pour violoncelle seul*.

« Chostakovitch écoutait beaucoup, et toujours avec grand intérêt, la musique de Stravinski, spécialement ses dernières œuvres. Il admirait particulièrement le Concerto pour violoncelle de Lutoslawski, il aimait aussi énormément Benjamin Britten, auquel il a d'ailleurs dédié sa Quatorzième symphonie. Britten est venu en Russie à plusieurs reprises à l'occasion de ses concerts, et c'est ainsi qu'ils se sont rencontrés quelques fois ; ils ont entretenu par la suite une correspondance très amicale. »

Irina Chostakovitch, entretien avec Alexandre Brussilovski, Paris, le 16 février 1998.

CORRESPONDANCE

« Les bonnes conditions de travail à Dresde ont porté leurs fruits : là-bas, j'ai composé mon *Huitième Quatuor*. J'avais beau me casser la tête à écrire la musique du film *Cinq jours, cinq nuits*, pour le moment je n'y suis pas arrivé. À la place, j'ai composé ce quatuor à cordes idéologiquement condamnable, et dont personne n'a besoin. Je me suis dit que si je mourais un jour, personne ne songerait à écrire une œuvre à ma mémoire. Ainsi ai-je décidé de l'écrire moi-même... On pourrait mettre sur la couverture : « Dédié à la mémoire de l'auteur de ce quatuor ». Le thème principal du quatuor sont les notes D. Es. C. H. c'est-à-dire mes initiales (D. Ch). J'y ai utilisé des thèmes de mes différentes compositions et le chant révolutionnaire « Victime de la terrible prison ». Mes thèmes sont les suivants : ceux des *Première et Huitième symphonies*, du *Trio en mi mineur*, du *Concerto pour violoncelle* et de *Lady Macbeth*. Je fais aussi allusion à Wagner (« La Marche funèbre » du *Crépuscule des Dieux*) et à Tchaïkovski (le deuxième thème du premier mouvement de la *Sixième Symphonie*). Oui : j'ai oublié aussi ma *Dixième Symphonie*. Une sacrée salade ! »

Dimitri Chostakovitch, « Lettre du 19 juillet 1960 à Isaac Glikman », publiée dans *Lettres à un ami. Correspondance avec Isaac Glikman*, 1994.

TÉMOIGNAGES

« Dès ses jeunes années, Dimitri Dmitriévitch a connu la reconnaissance et l'estime de ses pairs musiciens qui se sont efforcés de le soutenir dans les jours les plus difficiles et de le protéger de ses persécuteurs, même lorsque c'était dangereux et que les forces étaient inégales. À travers lui, c'était leur dignité humaine et leur droit à la création que défendaient ces hommes et ces femmes, malgré les intimidations et l'oppression. Bien sûr, ceux qui osaient se lever ouvertement en sa faveur étaient peu nombreux, mais la large majorité des musiciens opposait une inertie obstinée aux persiflages officiels qui le visaient, même s'il avait aussi, comme partout et toujours, des persécuteurs enthousiastes, serviables et intéressés, des informateurs dans l'âme et, tout bêtement, des gens stupides et influençables. Face à l'État oppresseur, Dimitri Dmitriévitch était sans défense, comme le moindre d'entre nous, et il risquait de perdre beaucoup plus que son simple bien-être ou que sa liberté : par-delà son propre sort, il y avait celui de ses œuvres que l'on malmenait et celui de son talent qu'il plaçait plus haut que son destin personnel et qu'il a fait mûrir avec honnêteté et ferveur sa vie durant, en parvenant à semer ses persécuteurs. Et malgré tout, il est parvenu à aider, à soutenir et à défendre beaucoup de personnes. Son souvenir inspire la gratitude.

Il fallait de l'audace pour faire face sans pousser devant soi un bouclier vivant. »

Irina Chostakovitch, « Les morts sont-ils sans défense ? » sur le site internet de l'Association Internationale Dimitri Chostakovitch, Moscou, juin 2000.

« Je viens de diriger six programmes Chostakovitch et de jouer deux programmes de sa musique de chambre à Saint-Petersbourg, pour le 91^e anniversaire de sa naissance. Après chaque concert, j'avais du mal à m'endormir, les notes tournoyant encore dans ma tête. Je sors à peine de cet envoûtement. Le fait d'avoir été son élève, et de savoir que je côtoyais un génie fait que chaque mot qu'il a prononcé, chaque geste qu'il a fait sont restés gravés en moi. Je me souviens du jour où il s'est laissé aller – je n'étais plus son étudiant – et où on a bu de la vodka ensemble. Du jour où il m'a accompagné pour acheter mon premier smoking... Je n'oublierai jamais mes premiers concerts auxquels il assistait, et surtout les fois où il a joué du piano pour moi en concert. »
Eric Dahan, Interview de Mstislav Rostropovitch dans *Libération*, 27 mars 1997.

● EN 1959..

- * Lancement en janvier de Luna 1, la première sonde lunaire soviétique qui approche la Lune à 6 500 km, découvre le vent solaire, mais rate son objectif et devient le premier corps artificiel à orbiter autour du Soleil ; en septembre, la sonde Luna 2 est la première à réussir à se poser sur la Lune tandis que la sonde Luna 3 transmet en octobre les premières photos de la face cachée de la Lune.
- * Le premier ministre soviétique Nikita Khrouchtchev ordonne la fin de la campagne contre le « révisionnisme » dans la littérature.
- * Création de la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) qui siège à Strasbourg.

BENJAMIN BRITTEN (1913-1976)

Sinfonia da Requiem op. 20

1. Lacrymosa (Andante ben misurato)
2. Dies irae (Allegro con fuoco)
3. Requiem aeternam (Andante molto tranquillo)

DATE DE COMPOSITION 1940

DATE DE CRÉATION **LE 29 MARS 1941, À NEW YORK (CARNEGIE HALL), PAR LE NEW YORK PHILHARMONIC.**
DISTRIBUTION **60 CORDES, 3 FLÛTES DONT PICCOLO, 2 HAUTOIS ET COR ANGLAIS, 2 CLARINETTES DONT PETITE CLARINETTE ET CLARINETTE BASSE, 2 BASSONS ET CONTREBASSON, SAXOPHONE, 4 COR, 3 TROMPETTES, 3 TROMBONES, TUBA, TIMBALES, PERCUSSIONS, HARPE, PIANO**
DURÉE 21 MINUTES

En 1939, peu avant la Seconde Guerre mondiale, Benjamin Britten et le compagnon de sa vie le ténor Peter Pears, s'exilent aux États-Unis jusqu'en 1942. Profondément antimilitariste et pacifiste, Britten compose *Sinfonia da Requiem* quelques mois après le début du conflit mondial. Les trois mouvements qui s'enchaînent sans interruption sont issus de la messe catholique romaine pour les défunts, mais sans aucun lien direct de la part du compositeur avec la liturgie. Britten décrit ainsi les trois moments de la partition : « une lamentation lente sous forme de marche », suivie d'« une forme de danse de la mort », et pour finir, « la résolution finale ». En 1962, la composition de *War Requiem* (pour fêter la reconstruction de la cathédrale de Coventry détruite pendant les bombardements de la Seconde Guerre mondiale) sera à nouveau l'occasion pour Britten de manifester son rejet de la guerre et de ses atrocités.

« Depuis que je crois qu'il y a en chaque homme l'esprit de Dieu, je ne peux pas détruire et je sens qu'il est de mon devoir d'éviter de participer à la destruction de la vie humaine. L'ensemble de ma vie a été consacré à des actes de création (exerçant la profession de compositeur) et je ne peux pas prendre part à des actes de destruction. Je crois sincèrement que je peux aider mes frères humains à s'améliorer en continuant le travail pour lequel je suis le plus qualifié, par la nature de mes dons et de ma formation. »
Benjamin Britten, « Déclaration devant le tribunal local pour l'enregistrement des objets de conscience », 4 mai 1942.

INTENTION DU COMPOSITEUR

« Je fais de ma *Sinfonia da Requiem* une œuvre aussi pacifiste que possible. Je ne crois pas qu'on puisse transmettre des théories sociales ou politiques ou économiques en musique, mais en associant de la nouvelle musique avec des motifs musicaux célèbres, je crois qu'on peut faire passer certaines idées. On prend le risque de la confusion à discuter de telles choses. Tout ce dont je suis sûr, alors que je la compose, c'est de mes convictions pacifistes. »
Carpenter Humphrey, *Benjamin Britten, A Biography*, 1992.

RÉCEPTION

« Entre quelles bornes excessives évolue la musique de Britten ? Sa politesse évite le sérialisme austère, le triomphe sans partage d'Apollon et du chiffre, autant que les facilités réactionnaires de ceux qui se morfondent ou désespèrent de l'existence et des effets de la seconde École de Vienne. Britten montre, avec d'autres – je songe à Chostakovitch, par exemple – qu'on peut encore créer et ne pas se contenter d'ajouter du nihilisme à la fureur des hommes : il oppose la culture à la barbarie, la civilisation à la sauvagerie, l'humain à l'inhumain. Il résiste au pire par le meilleur : l'art. Le principe de délicatesse est ce qui fait le fond du style de Britten : la tenue et le désir d'opposer sans fin le céleste au terrestre, l'angélique à l'inférieur, l'élégance à l'épaisseur ; sa musique apparaît comme ce qu'elle ne devrait jamais cesser d'être : une consolation, la consolation. »
Michel Onfray, *Le Désir d'être un volcan*, 1996.

● EN 1941...

- * Commencement de la construction du Mur de l'Atlantique par le III^e Reich pendant la Seconde Guerre mondiale, le long de la côte occidentale de l'Europe destiné à empêcher une invasion du continent par les Alliés.
- * La télévision commerciale en noir et blanc est inaugurée aux États-Unis : vingt-deux stations émettrices sont installées.
- * Sortie au cinéma en Allemagne et en France du *Président Krüger* (réalisé par Hans Steinhilber), un film de propagande antibritannique, tandis que *La Femme du boulanger* (réalisé par Marcel Pagnol) est désigné par la critique américaine comme meilleur film étranger de l'année.

BENJAMIN BRITTEN (1913-1976)

The Young Person's Guide to the Orchestra op. 34

DATE DE COMPOSITION 1946

DATE DE CRÉATION LE 15 OCTOBRE 1946, À LIVERPOOL, PAR L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE LIVERPOOL, SOUS LA DIRECTION DE SIR MALCOLM SARGENT.

DISTRIBUTION 60 CORDES, 2 FLÛTES ET PICCOLO.

2 HAUTOIS, 2 CLARINETTES, 2 BASSONS, 4 CORNES, 2 TROMPETTES, 3 TROMBONES, TUBA, TIMBALES, PERCUSSIONS, HARPE, Récitant
DURÉE 18 MINUTES

En 1946, le compositeur et chef d'orchestre écossais Muir Mathieson, spécialisé dans la musique de film, fait une commande spéciale à Britten : il lui demande d'écrire un morceau symphonique destiné à un documentaire éducatif pour présenter les instruments de l'orchestre (*Instruments of the Orchestra / Les Instruments de l'orchestre*, un film dont la musique de Britten est enregistrée par l'Orchestre Symphonique de Londres). Dix ans auparavant, Sergueï Prokofiev avait composé dans cette même optique *Pierre et Loup*, sur la base d'un conte dont le compositeur avait lui-même imaginé l'histoire. Britten compose la partition de *Young Person's Guide to the Orchestra (Guide de l'orchestre pour les jeunes)* sans le soutien d'aucune narration. L'œuvre repose sur un thème emprunté à un autre compositeur anglais, Henri Purcell, suivi de treize variations et d'une fugue finale. Chaque variation adopte un caractère différent en fonction de l'instrument mis en valeur, dans l'ordre d'apparition : flûtes et piccolo, hautbois, clarinettes, basson, violons, altos, violoncelles, contrebasses, harpe, cors, trompettes, trombones et tuba, percussions.

« D'une manière générale, je suis attiré par les ensembles de musiciens de petite taille, et je déplore la tendance du public de nos jours de n'espérer entendre que la débauche sonore du tutti de l'orchestre. J'ai toujours été attiré par les sonorités claires et pures, le son "allégé" disons de Mozart, de Verdi ou de Mahler, ou même celui de Tchaïkovski, si on le joue sans emphase mais avec énergie. [...] La musique pour moi veut dire clarifier. »
Benjamin Britten, 1961.

RÉCEPTION

« N'est-ce pas à Britten que l'on commande en 1945 la musique d'un film à destination des enfants qui s'appelle *Instruments of the Orchestra*, ses rutilantes variations sur un thème de Purcell plus connues sous le nom de *The Young Person's Guide to the Orchestra op. 34*, à cause justement de sa maîtrise de l'orchestre ? Britten doit la technique parfaite et la virtuosité de son écriture instrumentale aux leçons de son maître Frank Bridge (1879-1941) qui l'habitue à penser la musique en terme d'instruments. Il se voit longtemps reproché par la critique conservatrice anglaise cette même maîtrise technique affublée alors du vocable négatif "d'ingéniosité d'étudiant" (*undergraduate cleverness*). Elle lui vaut dès ses premières œuvres des accusations de manque d'invention musicale, comme celles du musicologue J. A. Westrup – exemple type de la critique académique de l'époque – qui cherche en vain un soupçon de maladresse dans sa *Sinfonia da Requiem*. Or Britten a choisi cette transparence qui est hautement revendiquée. Même lorsqu'il dispose d'un orchestre à grand effectif, il persiste dans cette pratique chambriste qui procède d'un choix conscient d'une esthétique mozartienne qui prend notamment la formation du *Pierrot Lunaire* du Schönberg comme modèle. Enfin cette transparence est pour lui l'émanation du caractère anglais et révèle son attachement à l'œuvre et la figure de Henry Purcell, son père spirituel en musique. »

Gilles Couderc, « "Music for me is clarification" : Britten et la transparence », actes du colloque *Penser et analyser la musique de Benjamin Britten au XX^e siècle*, Université d'Evry, décembre 2013.

MIROIR

« La plupart des œuvres d'art majeures, qu'il s'agisse des pièces de Shakespeare ou des cantates sacrées de Bach, sont nées du désir de l'artiste de servir son public et d'être en contact avec lui ; elles ont été composées ou écrites pour un public spécifique, dans un but spécifique. Composer pour un public bienveillant, et à l'occasion, guider le goût du public dans la direction que j'estime la meilleure, stimule mon inspiration. [...] Je sais par expérience que si on se concentre sur des éléments circonscrits à un lieu ou des éléments particuliers, si on compose pour des chanteurs, des instrumentistes bien précis, dans des circonstances particulières, les œuvres possèdent une vérité, un réalisme qui peuvent les rendre utiles au monde qui nous entoure. » Benjamin Britten, *On Writing English Opera*, 1961.

● EN 1946...

- * Le premier ordinateur « électronique » du monde (construit depuis 1943) est présenté par les militaires à l'Université de Pennsylvanie : l'ENIAC est un gigantesque appareil de 30 tonnes, occupant une superficie de 9 mètres sur 15.
- * Apparition aux Etats-Unis du premier microscillon.
- * Sortie à Bruxelles (26 septembre) du premier numéro du magazine hebdomadaire de bande-dessinée *Le Journal de Timin*, sous-titré : « Le journal des jeunes de 7 à 77 ans ».

TEXTES SÉLECTIONNÉS PAR CORINNE SCHNEIDER



Tous
Classiques
Christian
Morin

.....
9h30 - 12h

PARIS
101.1FM

RADIO
CLASSIQUE

et votre journée devient plus belle.

SHIYEON SUNG DIRECTION

Shiyeon Sung est née à Pusan en Corée du Sud où, très jeune, elle remporte plusieurs concours de piano. Elle étudie la direction d'orchestre auprès de Rolf Reuter à l'Académie de musique Hanns Eisler à Berlin, puis se perfectionne auprès de Jorma Panula au Royal College of Music à Stockholm. Elle remporte les premiers prix des concours internationaux de direction Georg Solti à Francfort et Gustav Mahler à Bamberg.

Au Boston Symphony Orchestra, elle est d'abord nommée cheffe assistante par James Levine, puis cheffe associée (2009-2013). Parallèlement à son poste à Boston, elle établit une étroite collaboration avec l'Orchestre philharmonique de Séoul et dirige leur concert d'ouverture en 2007. En 2009, l'Orchestre crée pour elle le poste de cheffe associée qu'elle a occupé jusqu'en 2013.

Shiyeon Sung a été cheffe principale de l'Orchestre philharmonique de Gyeonggi (Corée du Sud) de 2014 à 2017. En 2015, elle a dirigé la première tournée européenne de cet orchestre, incluant des concerts à la Philharmonie de Berlin et au prestigieux Musikfest de Berlin (premier orchestre asiatique à y participer). L'Orchestre de Gyeonggi et Shiyeon Sung ont enregistré la *Cinquième Symphonie* de Mahler pour Decca, couronné du Prix 2017 de la Fondation Daewon.

Cette saison, Shiyeon Sung fait ses débuts à la tête de l'Orchestre symphonique de Seattle, dirige à trois reprises l'Orchestre symphonique de Boston, est réinvitée par l'Orchestre du Teatro Comunale de Bologne.

En Corée, elle dirige *La Bohème* à l'Opéra national et deux programmes avec l'Orchestre philharmonique de Séoul.

La liste des orchestres dirigés par Shiyeon Sung est remarquable : Philharmonia Orchestra à Londres, orchestres philharmoniques de Los Angeles (avec en soliste Martha Argerich), Rotterdam, Radio-France, de l'Oural, Deutsche Staatsphilharmonie Rheinland-Pfalz, orchestres symphoniques de la Radio Suédoise, de Stavanger, Bamberg, Sydney, KonzerthausOrchester Berlin, National Symphony Washington, Orchestre de la Radio de Sarrebruck en tournée en Corée du Sud. À l'opéra, Shiyeon Sung a dirigé au Teatro Colon de Buenos-Aires et à l'Opéra de Stockholm.

XAVIER PHILLIPS VIOLONCELLE

Xavier Phillips est né à Paris en 1971. À quinze ans, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Philippe Muller et obtient un premier prix en 1989.

Il remporte plusieurs prix internationaux (deuxième prix et prix spécial des Jeunesses musicales de Belgrade, prix spécial au concours Tchaïkovski de Moscou, troisième prix et prix spécial au concours Rostropovitch à Paris, premier prix à l'unanimité au premier concours d'Helsinki). Sa rencontre avec Mstislav Rostropovitch – l'ayant particulièrement remarqué lors de son concours – est déterminante et marque le début d'une longue collaboration au cours de laquelle Xavier Phillips se perfectionne auprès du maître.

Xavier Phillips s'est récemment produit avec l'Orchestre national de France sous la direction de Marek Janowski dans la *Symphonie Concertante* de Prokofiev, l'Orchestre de Paris (Paavo Järvi) dans le *Concerto* de Lalo, l'Orchestre Philharmonique de Radio France (Ludovic Morlot) et Les Dissonances dans le *Premier Concerto* de Chostakovitch, l'Orchestre national d'Île-de-France et l'Orchestre national de Lorraine dans *Tout un monde lointain* de Dutilleux et a été l'invité du Seattle Symphony Orchestra, de l'Orchestre de Chambre de Lausanne

et de l'Orchestre de la Suisse Romande au Victoria Hall de Genève, de l'Orchestre symphonique du Québec, du BBC Wales Orchestra et de l'Orchestre de la Radio de Sarrebruck.

Xavier Phillips joue à plusieurs reprises l'intégrale de la musique pour violoncelle et piano de Beethoven au concert avec le pianiste François-Frédéric Guy, notamment au Festival de violoncelle de Kings Place à Londres, au Printemps des Arts de Monte Carlo, au Festival Berlioz de la Côte Saint-André, ainsi qu'à l'Arsenal de Metz. Cette intégrale Beethoven fait l'objet de sa dernière parution discographique en musique de chambre (*Aperté/Evidence*) et reçoit des critiques dithyrambiques des plus prestigieuses magazines internationaux parmi lesquels *Gramophone* « Editors Choice », *The Strad* « Recommends ». Cet enregistrement est par ailleurs inclus par le magazine *Gramophone* parmi leur sélection des « 50 plus beaux enregistrements Beethoven de la discographie ». Xavier Phillips est présent en trio avec François-Frédéric Guy et Tedi Papavrami en 2017 au Théâtre des Champs-Élysées ainsi qu'à la Philharmonie de Paris. Ses derniers disques avec orchestre sont consacrés au *Premier Concerto* de Chostakovitch avec Les Dissonances (figurant dans

la sélection du quotidien *Liberation* des cinq meilleurs disques de l'année 2016), et au *Concerto pour violoncelle Tout un monde lointain* d'Henri Dutilleux avec le Seattle Symphony Orchestra sous la direction de Ludovic Morlot. L'enregistrement est nommé trois fois aux Grammy Awards 2015, auxquels Xavier Phillips est lui-même nommé en tant que « *Best Instrumental Solo* ».

Après ses débuts très remarqués avec l'Orchestre de Paris en septembre 2001, Mstislav Rostropovitch l'invite à jouer sous sa direction la *Symphonie Concertante* de Prokofiev avec le Washington National Symphony, le New York Philharmonic. S'ensuivent des débuts avec le Chicago Symphony Orchestra, l'Orchestre de Paris, *Tout un monde lointain*

d'Henri Dutilleux, en présence du compositeur. C'est dans ce même concerto qu'il se produit avec l'orchestre du Théâtre Mariinsky/Valery Gergiev ainsi qu'avec l'Orchestre de la Suisse Romande/Marek Janowski. Puis il est l'invité de l'Orchestre de la Scala de Milan, Houston Symphony, BBC Scottish Orchestra, Rundfunksinfonieorchester Berlin, Orchestre National de France, Berliner Symphoniker, Orchestre Philharmonique de Radio France... Sous la direction de chefs tels Mstislav Rostropovitch, Riccardo Muti, Valery Gergiev, Kurt Masur, Christoph Eschenbach, James Conlon, Jesus Lopez-Cobos,

Marek Janowski, Serge Baudo, Vladimir Spivakov, Kazushi Ono, Gunther Herbig, Eliahu Inbal. Parmi sa discographie, on note *Impressions* (Ravel avec Jean-Marc Phillips-Varijbedian/Warner Classics), Kodaly (Harmonia Mundi/Lontano) avec son frère, *Works for Cello & Orchestra* (Lalo, Fauré, Caplet chez EMI Classics), un disque avec Hüseyn Sermet (Harmonia Mundi). Il obtient le Grand Prix du disque pour la musique de chambre d'Albéric Magnard (Auvidis Valois).

Le disque *Armenia*, consacré à la musique arménienne d'hier et d'aujourd'hui (avec Jean-Marc Phillips-Varijbedian et Vahan Mardirossian chez Warner Classics) a remporté le Choc de l'année 2007. Parallèlement à ses activités de soliste, Xavier Phillips, soucieux de partager et de transmettre son savoir, consacre une grande partie de son temps aux activités pédagogiques. Il occupe depuis 2013 un poste de professeur à la Haute École de Musique de Sion, site de Lausanne. Xavier Phillips réserve également une place privilégiée à la musique de chambre qu'il aime partager avec des artistes tels que Schlomo Mintz, François-Frédéric Guy, Tedi Papavrami, Jean-Marc Phillips-Varijbedian, David Grimal, Emmanuel Strosser, Igor Tchetauev... Xavier Phillips joue un violoncelle de Matteo Goffriller de 1710.

TOM NOVEMBRE RÉCITANT

Tom Novembre, de son vrai nom Jean-Thomas Couture, est né à Nancy où il monte sa première pièce de théâtre au lycée avant d'intégrer l'École des Beaux-Arts dont il est diplômé.

En 1980, il débute une carrière de chanteur, puis il est révélé deux ans plus tard au Printemps de Bourges.

Tom Novembre fait paraître un premier album en 1982 : *Version pour doublage*, suivi de *Toile cirée*, *L'insecte*, *La légende de Saint-Nicolas* et d'une compilation en 1994.

En 2006, il rend hommage à Bourvil avec l'album de reprises *André*.

Parallèlement, il mène une carrière de comédien, au cinéma, à la télévision et au théâtre.

Il a notamment tourné pour Jean-Pierre Mocky,

Bernardo Bertolucci ou Robert Altman.

En 2014, il présente au festival off d'Avignon son spectacle intitulé

Le Récital mettant en scène un chanteur en pleine répétition, spectacle qui tournera ensuite en France.

Cette saison, Tom Novembre est au théâtre en compagnie de

Christophe Malavoy avec *Fausse Note*

de Didier Caron, participe à l'opéra-jazz *Marius et Fanny*

de Vladimir Cosma dans le cadre du festival de jazz de Marseille, et, à la télévision,

il incarne un violoniste dans la série *Philharmonia* de Louis Choquette sur France 2 en janvier 2019.

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

ORCHESTRE RÉSIDENT
À LA PHILHARMONIE DE PARIS

La musique symphonique partout et pour tous en Île-de-France, telle est la mission de l'Orchestre ! Ses 95 musiciens permanents donnent chaque saison une centaine de concerts et offrent ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique. L'Orchestre se démarque par sa volonté et son engagement de partager sa passion du patrimoine symphonique et de le placer à la portée de tous.

Reconnu comme l'un des vingt orchestres au monde les plus impliqués dans l'action culturelle, il imagine et élabore des actions éducatives créatives qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique – notamment à travers de nombreux concerts participatifs et spectacles musicaux pour toute la famille.

Enrique Mazzola en est le directeur musical et le chef principal depuis 2012. Impliqué et dynamique, il apporte de nouvelles ambitions artistiques à la formation et développe des collaborations régulières comme avec le pianiste Cédric Tiberghien et le baryton Markus Werba et avec de nombreux artistes venus d'horizons divers : le DJ Jeff Mills, les cantautoras

Rocio Marquez et Esperanza Fernández, le joueur de oud Marcel Khalifé et de sarod Amjad Ali Khan, la chanteuse Jane Birkin...

L'Orchestre mène une politique dynamique en matière d'audiovisuel : premier ensemble français

à proposer un dispositif pour l'enregistrement de musiques de film, en appui à la politique de soutien au cinéma menée par la région Île-de-France, il est équipé d'un studio doté d'une technologie innovante et attractive.

Une série d'enregistrements paraît chez NoMadMusic : Bel canto amore mio (2016), *L'Amour sorcier* de Manuel De Falla (2017), *La Bien-Aimée* de Darius Milhaud et *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinski (2018), et un disque Beethoven avec Cédric Tiberghien (2018). Un disque avec Julie Fuchs pour Deutsche Grammophon sort en février 2019.

L'Orchestre national d'Île-de-France est fréquemment l'invité de prestigieux festivals en France et à l'étranger.

Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par la Région Île-de-France et le ministère de la Culture.

www.orchestre-ile.com

L'ORCHESTRE

DIRECTEUR MUSICAL

Enrique Mazzola

PREMIERS VIOLONS SUPERSOLISTES

Ann-Estelle Médouze

CO-SOLISTE

Alexis Gardenas

VIOLONS SOLOS

Stefan Rodescu

Bernard Le Monnier

VIOLONS

Flore Nicquevert,

chef d'attaque,

Domitille Gilon,

chef d'attaque, co-soliste

Maryse Thiery, 2^e solo

Yoko Lévy-Kobayashi, 2^e solo

Virginie Dupont, 2^e solo

Grzegorz Szydło, 2^e solo

Jérôme Arger-Lefevre

Marie-Claude Cachot

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Isabelle Durin

Sandra Gherghinciu

Bernadette Jarry-Guillamot

Marie-Anne Pichard-Le Bars

Mathieu Leccé

Laëtitia Martin

Delphine Masmondet

Diana Mykhalevych

Julie Oddou

Laurent-Benoît Ostyn

Marie-Laure Rodescu

Pierre-Emmanuel Sombret

Justine Ziezulewicz

ALTOS

Renaud Stahl, 1^{er} solo

Benachir Boukhatem,

co-soliste

David Vainsov, 2^e solo

Ieva Sruogyte, 2^e solo

Sonia Badets

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Frédéric Gondot

Muriel Jollis-Dimitriu

Guillaume Leroy

Lilla Michel-Peron

François Riou

VIOLONCELLES

Natacha Colmez-Collard,

1^{er} solo

Raphaël Unger, co-soliste

Bertrand Braillard, 2^e solo

Jean-Marie Gabard, 2^e solo

Renaud Déjardin

Frédéric Dupuis

Camilo Peralta

Anne-Marie Rochard

Bernard Vandenbroucq

CONTREBASSES

Philippe Bonnefond, 1^{er} solo

Pierre Maïndive, 2^e solo

Jean-Philippe Vo Dinh, 2^e solo

Florian Godard

Pierre Herbaut

Pauline Lazayres

Robert Pelatan

FLÛTES

Hélène Graud, 1^{er} solo

Sabine Raynaud, co-soliste

Justine Caillé

TROMPETTES

Yohan Chetail, 1^{er} solo

Nadine Schneider, co-soliste

Daniel Ignacio Diez Ruiz

Pierre Greffin

TROMBONES

Patrick Hans, 1^{er} solo

Laurent Madeuf, 1^{er} solo

Sylvain Delvaux

Matthieu Dubray

CONTRETUBA / TUBA-BASSE

André Gilbert

TIMBALES

Florian Cauquil

PERCUSSIONS

Georgi Varbanov, 1^{er} solo

Pascal Chapelon

Didier Keck

HARPE

Florence Dumont

BUREAU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTE

Florence Portelli

SECRETAIRES

...

TRÉSORIER

Hervé Burckel de Teil

L'ÉQUIPE

DIRECTION

Fabienne Voisin

directrice générale

Alexis Labat

administrateur

Sophie Desroix

assistante de direction

PROGRAMMATION

Anne-Marie Clec'h

conseillère artistique

PRODUCTION

Production des concerts

Alice Nissim

responsable de la production

Xavier Bastin

chargé de production

Diffusion des concerts

Adeline Grenet

responsable de la diffusion

Action culturelle

Vanessa Gaszowtt

responsable de l'action culturelle

et programmation jeune public

Violaine Daly-de Souquai

adjoïnte à la responsable

de l'action culturelle

Jeanne Ribeau

chargée de l'action culturelle

Margot Didierjean

chargée de mission lycéenne

Bibliothèque

David Stieltjes

bibliothécaire

Régie

Stéphane Darmon

délégué général

du personnel artistique

François Vega

directeur technique

Bernard Chapelle

régisseur général

Didier Theeten

régisseur adjoint

Jean Tabourel

régisseur technique

Stéphane Borsellino,

Stéphane Nguyen Phu Khai

régisseurs du parc instrumental

Abdelhamid Abdallah

stagiaire

MÉCÉNAT

Sibylle Mazot

responsable du mécénat

COMMUNICATION ET RELATIONS PUBLIQUES

Emmanuelle Dupin

responsable

de la communication

Mélanie Chardayre

chargée des éditions

et des partenariats

Audrey Chauvelot

chargée des relations publiques

et des partenariats

Consuelo Nascimento

assistante de communication

et de relations publiques

COMPTABILITÉ

Isabelle Rouillon

responsable-comptable

Christelle Lepeltier

assistante-comptable

CONTACT PRESSE

Ludmilla Szrabowicz

ludmilla.szrabowicz@wanadoo.fr

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS EN 18.19

● DOUCE VITA

PUCCHINI,
RACHMANINOV,
RESPIGI

Direction **Enrique Mazzola**
Piano **Alexander Gavrylyuk**
Mercredi 22 mai à 20 h 30

Grande salle Pierre Boulez -
Philharmonie de Paris
et aussi du 12 au 19 mai
au Mée-sur-Seine,
à Saint-Quentin-en-Yvelines,
Saint-Michel-sur-Orge
et Yverres.

EN FAMILLE ZERBALLODU

LEVY / POLI

Direction **Léo Warynski**
Baryton **Julien Clément**
Soprano **Raquel Camarinha**

Chœur de collégiens
et lycéens d'Île-de-France
Chef de chœur

Sophie Boucheron

Samedi 8 juin à 11 h

Grande salle Pierre Boulez -
Philharmonie de Paris

ET AUSSI...

FESTIVAL
DE SAINT-DENIS,

FESTIVAL BERLIOZ,

JULIE FUCHS
À COPENHAGUE
ET VERSAILLES...

RETROUVEZ NOTRE
PROGRAMMATION
COMPLÈTE SUR

● ORCHESTRE-ILE.COM

SAISON 19.20 À LA PHILHARMONIE DE PARIS

SYMPHONIQUES

● WAGNERMANIA
WAGNER

Direction **Case Scaglione**
Mezzo-soprano
Michelle De Young

Ténor **Simon O'Neill**
Mercredi 22 octobre à 20 h 30

● LE SACRE

CONNESSON /
BEETHOVEN /
STRAVINSKI

Direction **Tito Muñoz**
Violon **Caroline Goulding**
Mardi 19 novembre à 20 h 30

● ANNÉES FOLLES

MOZART / MILHAUD /
STRAVINSKI

Direction **Ruth Reinhardt**
Violon **Diana Tishchenko**
Mardi 3 décembre à 20 h 30

● AMICALEMENT VÔTRE

BRITTEN / MOZART /
PÄRT / ELGAR

Direction **Joshua Weilerstein**
Clarinete **Paul Meyer**
Dimanche 22 décembre à 20 h 30

● FÉLICITÉ

IVES / BEETHOVEN

Direction **Case Scaglione**
Piano **Federico Colli**
Vendredi 10 janvier à 20 h 30

● GRAND NORD

SIBELIUS

Direction **Case Scaglione**
Violon **Simone Lamsma**
Jeudi 30 janvier à 20 h 30

● UN AIR DE PRINTEMPS

PROKOFEV / ELGAR /
DVORAK

Direction **James Feddeck**
Violoncelle
Victor Julien-Laferrrière

Mardi 10 mars à 20 h 30

● NUIT AMÉRICAINE

BARBER / GERSHWIN /
MACKEY / DEBUSSY

Direction **Case Scaglione**
Piano **Marie-Ange Nguci**

Timbales **Florian Cauquil**

Mardi 24 mars à 20 h 30

● PARADES

SATIE / DE FALLA

Direction **Michelle Merrill**

Samedi 4 avril à 20 h 30

● ANGET DÉMONS

LIGETI / MAHLER

Direction **Case Scaglione**

Violon **Michael Barenboim**

Soprano **Joëlle Harvey**

Vendredi 22 mai à 20 h 30

EN FAMILLE

● TIMOUK

CONNESSON / LIMET

Direction **Jonas Ehrler**
Illustrations **Delphine Jacquot**
Samedi 30 novembre à 11 h

● LE SCARABÉE D'OR

FUJIKURA / DÜBGEN

Direction **Jean Deroyer**

Mise en scène

Mirabelle Ordinaire

Mercredi 8 avril à 15 h

● LES FABLES

DE LA FONTAINE

Chantons et jouons

avec l'Orchestre

STRAVINSKI /

ALEXANDRE / TUGUI /

MARKÉAS / GIRAUD

Direction **Deborah Waldman**

Récitante **Manon Leroy**

Chœurs d'élèves

d'établissement scolaires
d'Île-de-France

Dimanche 7 juin à 17 h 30

MUSIQUE DE CHAMBRE

● VENTS RUSSES

Samedi 14 mars à 15 h

● CLARA FANNY & RUTH

Samedi 21 mars à 15 h

L'ORCHESTRE & VOUS

RETROUVEZ-NOUS SUR ORCHESTRE-ILE.COM

suivez-nous !

APRÈS LE CONCERT, LAISSEZ VOTRE AVIS :

[FACEBOOK.COM/ORCHESTRE-ILE](https://www.facebook.com/orchestre-ile)

[TWITTER.COM/ONDIF](https://twitter.com/ONDIF)

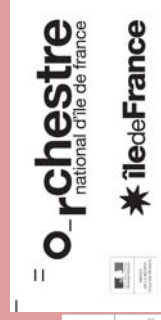
[INSTAGRAM.COM/ONDIF](https://www.instagram.com/ONDIF)

INSCRIVEZ-VOUS

À NOTRE LETTRE D'ACTUALITÉ DEPUIS LA PAGE D'ACCUEIL DE NOTRE SITE



ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE
19, RUE DES ÉCOLES 94140 ALFORTVILLE
RÉS 01 43 68 76 00
AUDREY.CHAUVELOT@ORCHESTRE-ILE.COM



Programmes et Informations donnés sous réserve de modifications.
Toute prise de vue et tout enregistrement sont strictement interdits pendant le concert.
BelleVieille 2019 / Licence d'entrepreneur de spectacles n°2-1043164 du 2 mars 2011 / APF 90.01Z